Avant-propos

Mourad Bektache

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/multilinguales/5973>

DOI : 10.4000/multilinguales.5973

ISSN : 2335-1853

Éditeur

Université Abderrahmane Mira - Bejaia

Référence électronique

Mourad Bektache, « Avant-propos », *Multilinguales* [En ligne], 15 | 2021, mis en ligne le 15 juin 2021, consulté le 14 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/multilinguales/5973> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/multilinguales.5973>

Ce document a été généré automatiquement le 14 février 2022.

Multilinguales est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International

Avant-propos

Mourad Bektache

Recherches algériennes en sociolinguistique et en littérature : discours scientifique/discours militant, quelles frontières ?

- 1 Depuis plusieurs années les études dans les domaines des sciences du langage et de la littérature en Algérie prolifèrent. L'ouverture de ce pays maghrébin dans différents niveaux (sociopolitique, économique, culturel) depuis les années 1990 a libéré ostensiblement la recherche scientifique. Rappelons qu'après l'indépendance, la recherche dans le domaine des sciences sociales était bridée et très peu encouragée. Si elle existait elle se faisait à l'étranger par quelques chercheurs algériens exilés ou, souvent, par des universitaires étrangers (Tristan Leperlier, 2018). L'étude de terrain était très peu développée. Les quelques travaux produits étaient davantage institutionnels et étatiques. Ceux-ci constituaient un moyen de légitimation des pouvoirs publics de l'époque (Tristan Leperlier, idem). Les travaux sur les langues n'étaient pas en reste puisqu'ils constituaient l'un des éléments les plus contrôlés dans la politique nationale du pays. Les seuls travaux tolérés sont ceux qui sont limités au cadre descriptif des langues. Du fait d'une politique d'arabisation, les études traitant de la langue arabe institutionnelle ont été encouragées. La libération du champ politique en Algérie dès 1990 a favorisé la multiplication des travaux universitaires dans le domaine des sciences du langage et de la littérature. En sociolinguistique, par exemple, plusieurs études sont menées sur les langues autrefois interdites (l'amazigh et l'arabe dialectal). Même dynamique est observée dans le domaine de la recherche littéraire : plusieurs travaux ont été publiés sur des œuvres littéraires interdites auparavant. Cette nouvelle donne a favorisé l'apparition de mouvements d'universitaires défenseurs des langues minorées (l'amazigh et l'arabe dialectal) et de la liberté d'expression (théâtre, cafés littéraires, presse écrite, art et cinéma...). Comme leurs pairs occitanistes (universitaires-militants défenseurs de la langue occitane ; R. Lafont, Ph. Martel, H. Boyer, P. Sauzet, par exemple), plusieurs universitaires algériens prônent un discours

plutôt militant vis-à-vis des langues algériennes, des questions identitaires, culturelles et religieuses.

- 2 Notre intérêt dans cet appel à contribution est porté sur les discours universitaires (Dominique Maingueneau, 2010) produits dans les domaines de la recherche en sciences du langage et en littérature depuis l'indépendance en Algérie. Il s'agit pour nous de recueillir des travaux sur le *positionnement* dans le discours (Christian Le Bart, 1998) de chercheurs sur des questions linguistiques et littéraires. Un bilan de tous les travaux menés dans ces disciplines permettrait de comprendre l'évolution de la recherche dans ces domaines, d'en comparer les différentes étapes et, surtout, de tracer une typologie des discours propres aux chercheurs algériens.
- 3 Dans le domaine des sciences du langage nous pouvons citer le travail mené par Dalila Morsly (2012) qui retrace les travaux sociolinguistiques menés en Algérie. Elle évoque les positions des uns et des autres à l'égard de l'objet d'étude. L'article de Chachou Ibtissem et Bensekat Malika (2016), intitulé "*Le traitement de la variation linguistique dans les travaux universitaires sur les langues pratiquées en Algérie : Cas de quelques positions de recherche*", tente une étude sur les postures de recherche d'universitaires algériens sur la variation linguistique. L'étude met en avant, à travers un corpus limité, quelques positions épistémologiques de chercheurs vis-à-vis de l'objet d'étude de leur recherche. D'autres études (Abderazak Dourari, Khaoula Taleb Ibrahim, Foudil Cheriguen) tentent tant bien que mal de démontrer la complexité de l'objet *langue* en Algérie.
- 4 Ce numéro se propose de répondre à deux questionnements : la complexité du rapport au terrain algérien (Attika-Yasmine Abbes-Kara) et le statut des connaissances produites par des chercheurs algériens. Le premier soulève des questions d'ordre méthodologique (quelle *posture* adopte le chercheur de terrain [Philippe Blanchet, 2012] dans un contexte généralement tendu, conflictuel et souvent en mouvement continu ?) ; le deuxième renvoie aux positions épistémologiques des chercheurs [Françoise Demaizière, Jean-Paul Narcy-Combes, 2007] (quels sont les statuts respectifs des connaissances et des discours scientifiques et militants produits en Algérie ?). Il s'agit, en effet, de savoir quelles *postures discursives* (Aude Bretegnier, 2009) caractérisent les connaissances produites par des chercheurs algériens. Quels sont les mécanismes discursifs mis en place par les universitaires algériens quand un lien direct existe entre le chercheur (impliqué/distancié) et l'objet d'étude analysé ? Et quels discours sont produits (représentations) sur ces connaissances scientifiques ? Les universitaires-militants en sociolinguistique (Tirvassen Rada, 2019 ; Philippe Blanchet, 2014) produisent quel discours sur les langues en Algérie ? Quelles sont les frontières entre le chercheur algérien dans ces disciplines et son objet d'étude ?
- 5 Ces questionnements pourront trouver des réponses à travers les axes suivants :
 Axe 1 : Quels bilans peut-on faire des productions scientifiques dans les domaines des sciences du langage et de la littérature en Algérie ? Quelle typologie peut-on en dégager ? Quel type de discours est produit sur les questions linguistiques et littéraires en Algérie ? Quelles *positions discursives* adoptent les chercheurs algériens dans leur acte de production des connaissances face à l'*ordre du discours* (Aïcha Kassoul, 2008) mis en place par les institutions ?
 Axe 2 : Les universitaires algériens en sciences du langage s'inscrivent-ils dans un cadre épistémologique imposé par la nature/particularité de leur objet d'étude ? Comment gèrent-ils (des marqueurs discursifs le font apparaître) les pressions sociales et institutionnelles dans leur recherche ? Quel discours produisent-ils sur les langues

minorées et les langues institutionnelles ? Comment se construit le discours produit par l'universitaire-militant ? Quel impact a-t-il sur la recherche et le devenir des langues en Algérie ?

AUTEUR

MOURAD BEKTACHE

Directeur de publication, membre du comité scientifique et de lecture de *Multilinguales*,
Université de Bejaia